

Le ciblage du PAA Afrique au Niger

Rosana Pereira de Miranda, Israel Klug et Amadou Diop, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Le Programme PAA Afrique est une initiative multipartite destinée d'une part à promouvoir la sécurité alimentaire des petits exploitants ainsi que leur accès aux marchés institutionnels et, d'autre part, à améliorer la sécurité alimentaire des écoliers en leur servant des repas scolaires réguliers.¹

Au Niger, l'expérience du PAA Afrique nourrit la réflexion menée autour d'une stratégie nationale d'assistance alimentaire fondée sur un approvisionnement local. Du côté de l'offre, les principaux participants ciblés sont les petits exploitants et l'accent est mis sur la disponibilité des ressources essentielles pour garantir la faisabilité de l'intervention (capital humain, capacités institutionnelles, moyens de production, etc.).

Classé 187^{ème} selon l'indice de développement humain de 2014, le Niger figure parmi les pays les plus pauvres de la planète. Plus de 80 pour cent de sa population travaille dans l'agriculture (principalement dans l'agriculture de subsistance), un secteur très sensible aux variations climatiques, qui ont d'ailleurs exposé le pays à des déficits alimentaires successifs au cours des dernières années. L'efficacité du programme et l'obtention de bons résultats dépendent des méthodes de planification, de prise de décision et de ciblage adoptées pour procéder à des achats locaux de denrées alimentaires destinées à assurer une assistance alimentaire.

Critères et résultats du ciblage

Pour toucher les agriculteurs les plus vulnérables, le PAA Afrique au Niger (PAA Niger) a conjugué un ciblage géographique de la région de Maradi, des critères relatifs au potentiel de production des organisations de producteurs (OP) et un ciblage individuel effectué au niveau des communautés ; il est ainsi parvenu à mobiliser 611 petits exploitants, dont 54 pour cent de femmes. Du point de vue des conditions de vie des ménages bénéficiaires, on peut considérer que les trois quarts d'entre eux (77,5 pour cent) vivent en situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté ; pour assurer leur subsistance, ils dépendent généralement d'activités agricoles réalisées sur une surface moyenne de 1,5 à 2 hectare(s).² L'incidence de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle est élevée et les ménages consacrent jusqu'à 70 pour cent de leurs dépenses à des achats alimentaires, en moyenne.

Appui aux petits exploitants vulnérables

Dans le cadre du PAA Niger, plusieurs outils ont été mis en place par le PAM pour renforcer la capacité des bénéficiaires à répondre aux besoins des achats alimentaires locaux. Le soutien productif fourni par la FAO consistait à distribuer des intrants (semences, engrais, produits phytosanitaires et sacs de stockage) et à dispenser des formations sur le système de culture en bandes alternées mil-niébé. Dans les dispositions des contrats figuraient par ailleurs un vaste effort de sensibilisation visant à renforcer les capacités de commercialisation des OP, notamment en matière de négociation de prix avantageux.

Grâce à cet appui et à des précipitations favorables, les agriculteurs ont été en mesure de doubler leur production de millet (de 237 kg/ha à 494 kg/ha) et de haricots verts (132 kg/ha à 265 kg/ha) entre 2012 et 2013.

Le PAM a acheté 137,2 tonnes de millet et 100,9 tonnes de haricots auprès de sept unions d'OP, ce qui représente environ 5 pour cent de l'ensemble de ses achats au Niger en 2013. Les contrats conclus avec les unions d'agriculteurs ont eu un effet positif sur les revenus individuels des producteurs, qui ont ainsi enregistré un chiffre d'affaires supérieur de 34 000 dollars (21 pour cent) aux prix du marché.

Observations et recommandations

Les résultats du PAA Niger démontrent la capacité des programmes d'achats institutionnels (*Institutional Procurement Programmes*, IPP) à aider les agriculteurs pauvres dont les ressources sont limitées, si un soutien adéquat et adapté à leurs besoins est mis à leur disposition. L'établissement d'une demande institutionnelle stable pourrait atténuer les obstacles auxquels se heurtent les agriculteurs de Maradi pour accéder aux



marchés, comme les fluctuations des prix et les rapports de force asymétriques dont bénéficient les négociants locaux. Ce type de demande profiterait particulièrement aux agricultrices, qui ont plus de difficultés que leurs homologues masculins à commercialiser leur production en raison d'un manque de soutien productif et d'une inégalité d'accès aux opportunités du marché.

Dans le cadre des IPP, tout débat portant sur le ciblage des agriculteurs pauvres aux ressources limitées doit tenir compte des restrictions et des entraves identifiées, dont les besoins et les capacités des producteurs en matière de recours à des outils leur permettant de vendre leur production et de maintenir une offre stable, tout en investissant dans la diversification des cultures.

Critères de ciblage : Dans un contexte de niveaux de pauvreté élevée, l'utilisation de critères plus larges peut profiter aux IPP et donner lieu à un processus de ciblage moins coûteux, sans pour autant entraîner de nombreuses erreurs d'inclusion, tout en garantissant que le programme reste axé sur les agriculteurs vulnérables.

Une démarche axée sur les OP : Les OP constituent la porte d'entrée du programme. Si cette caractéristique permet d'accroître l'appropriation du programme et de faciliter la prestation de services, la capacité de ces structures à toucher les agriculteurs les plus vulnérables peut s'avérer limitée. Il est donc nécessaire d'apporter un soutien continu aux associations et unions bénévoles.

Inefficacité des systèmes alimentaires locaux : La mise en place d'un ciblage doit être envisagée dans un contexte caractérisé par des marchés excessivement concentrés dont les dynamiques n'excluent pas nécessairement les petits exploitants, mais contribuent à les maintenir dans le cercle vicieux de la pauvreté et dans un rapport de dépendance vis-à-vis des fluctuations de prix et du bon vouloir des négociants.

Élaboration d'une démarche sensible au genre : Au Niger, les meilleurs résultats en matière de respect des contrats d'achats ont été obtenus par des unions d'agricultrices. Ce constat laisse penser que, lorsque des moyens de production sont disponibles ou mis à disposition, les IPP qui ciblent les femmes aux ressources limitées peuvent atténuer les inégalités sexuelles en matière de production agricole et de commercialisation.

Références :

PAM. 2014. *Rapport de l'enquête de base sur les achats locaux auprès des petits producteurs*. Rome : Programme alimentaire mondial.

Pereira de Miranda, R., I. Klug, et A. Diop. 2017. "Promouvoir les programmes d'achats d'aliments dans des contextes de pauvreté rurale généralisée : le ciblage des petits exploitants dans le cadre du PAA Afrique au Niger." *Working Paper* No. 159. Brasília : Programme alimentaire mondial et Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive.

Notes :

1. Le programme PAA Afrique est une initiative conjointe de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Programme alimentaire mondial (PAM) et des Gouvernements du Brésil, du Royaume-Uni, de l'Éthiopie, du Malawi, du Mozambique, du Niger et du Sénégal. Il vise à appuyer des initiatives pilotes d'achats alimentaires locaux auprès de petites exploitations familiales destinées à approvisionner des programmes d'alimentation scolaire. Pour de plus amples informations, consulter <<http://paa.africa.org>>.

2. La pauvreté des conditions de vie se mesure à travers trois sous-dimensions : le revenu, la consommation et la situation matérielle (privation et logement).